

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - I. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MÜRGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS  
LE GENTILHOMME CAMPIGNARD, par CHARLES DE BERNARD  
DEUX MISÈRES, par ÉMILE SOUVESTRE



Allons, du courage, mon enfant. — Page 20, col. 1.

## MÉMOIRES D'UN MÉDECIN.

## JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

MAGIE. (Suite.)

Balsamo prononça ces quelques paroles d'un ton si ferme et si menaçant à la fois, que les assistants sentirent un froid glacial courir dans leurs veines.

La jeune archiduchesse pâlit visiblement.

— *Gieb ihm kein gehær, meine tochter* (1), dit

(1) Ne l'écoutez pas, ma fille.

(1) Tous droits réservés.

en allemand la vieille dame à Marie-Antoinette.  
— *Lass sie hærren, sie hat wissen gewollen, und so soll sie wissen* (1), répondit Balsamo dans la même langue.

Ces mots, prononcés dans un idiome étranger, et que quelques personnes seulement comprirent, donnèrent encore plus de mystère à la situation.

— Allons, dit la dauphine en résistant aux efforts de sa vieille tutrice, allons, qu'il parle. Si je lui disais de se taire maintenant, il croirait que j'ai peur.

Balsamo entendit ces paroles, et un sombre mais furtif sourire se dessina sur ses lèvres.

— C'est bien ce que j'avais dit, murmura-t-il, un courage fanfaron.

— Parlez, dit la dauphine, parlez, monsieur.

— Votre Altesse royale exige donc toujours que je parle ?

— Je ne reviens jamais sur une décision.

— Alors, à vous seule, madame, dit Balsamo.

(1) Laissez-la écouter, elle a voulu savoir, elle saura.

— Soit, dit la dauphine. Je le forcerai dans ses derniers retranchements. Éloignez-vous.

Et, sur un signe qui faisait comprendre que l'ordre était général, chacun se retira.

— C'est un moyen comme un autre, dit la dauphine en se retournant vers Balsamo, d'obtenir une audience particulière, n'est-ce pas, monsieur ?

— Ne cherchez point à m'irriter, madame, reprit l'étranger ; je ne suis qu'un instrument dont Dieu se sert pour vous éclairer. Insultez la fortune, elle vous le rendra, elle, car elle sait bien se venger. Moi, je traduis seulement ses caprices. Ne faites donc pas plus peser sur moi la colère qui vous vient de mon retard, que vous ne me ferez payer les malheurs dont je ne suis que le héraut sinistre.

— Alors, il paraît que ce sont des malheurs ? dit la dauphine, adoucie par l'expression respectueuse de Balsamo et désarmée par son apparente résignation.

— Oui, madame, et de très-grands malheurs